

époque, on le voit élevé au rang de colonel, avec Pierre Marcoux,—qui plus tard fut nommé au Conseil Législatif,—pour lieutenant-colonel, et Ignace Aubert de Gaspé, pour major, etc., etc.

Dans le même temps, il était un des vingt-sept commissaires de la paix pour la ville et le district de Québec, et l'un des membres de la première société d'agriculture, fondée par le gouverneur Carleton. Ne désirant que servir son pays, et améliorer le sort de ses concitoyens, le colonel Dambourgès était toujours prêt à mettre son influence et ses talents au service de toutes les causes d'utilité publique. Aussi, trouve-t-on son nom partout où il y avait du bien à faire. Ami du progrès, s'associant généreusement à toutes les nobles entreprises, ce grand citoyen n'épargnait aucun sacrifice pour les faire réussir. C'est ce qui explique pourquoi il vécut toujours fort modestement, et comment il mourut sans laisser à sa famille ni terres, ni propriétés quelconques.

Ce grand citoyen comptait sans défiance sur l'amitié de tous, et ne s'embarassait nullement de l'avenir. Admirable imprévoyance qu'on pourrait taxer avec sévérité, si ce brave homme eût oublié sa famille devant des jouissances et des satisfactions personnelles. Mais c'était pour secourir les misères et soulager les maux d'autrui qu'il se dépouillait ainsi. Considéré parmi ses concitoyens et même parmi les hommes d'une autre origine, bienvenu au